

Prestation de serment du nouveau président de la RDC Le Premier ministre présent à l'investiture



Le chef du gouvernement, Julien Nkoghe Bekale, à son arrivée en RDC.



Poignée de main entre les présidents sortant et entrant Joseph Kabila et Félix Tshisekedi.

M.A.M
Libreville/Gabon

LE chef du gouvernement gabonais, Julien Nkoghe

Bekale a pris part jeudi dernier, à la cérémonie officielle d'investiture du nouveau président de la République démocratique du Congo (RDC), Félix Tshisekedi. Le Premier ministre est allé représenter

le numéro un gabonais, Ali Bongo Ondimba empêché pour des raisons de santé. A son arrivée, Julien Nkoghe Bekale a été accueilli par son homologue congolais, Bruno Tshibala. Aux côtés d'une dizaine de

chefs d'Etat et de gouvernements africains, le Premier ministre a assisté à une cérémonie d'investiture à laquelle prenait part le chef d'Etat sortant, Joseph Kabila. Soulignons que, à 55 ans,

Félix Tshisekedi, fils du défunt et opposant historique, Étienne Tshisekedi, devient ainsi le 5e président de la RDC. Dans son allocution de circonstance, le nouveau chef d'Etat congolais a, entre

autres, promis la libération des prisonniers politiques. Rappelons par ailleurs que le numéro un de la RDC devra partager le pouvoir avec le camp Kabila, majoritaire à l'Assemblée nationale.

Après la mise sur pied du bureau de l'Assemblée nationale / Entretien avec le député du 1er siège du département de la Basse-Banio

Frateli Martial Fouty : " Il est normal que Les Démocrates occupent certains postes dans le bureau "

Propos recueillis par LLIM
Libreville/Gabon

L'union. Le bureau de l'Assemblée nationale vient d'être mis en place. Votre parti occupe un certain nombre de postes, votre sentiment ?

-Frateli Martial Fouty : Avant de répondre à votre question, permettez moi de vous remercier pour l'opportunité que vous m'offrez de m'exprimer dans vos colonnes. Ceci dit, au vu de la moisson récoltée par Les Démocrates (LD) au sortir des élections législatives et locales, et qui nous place comme la première force de l'opposition avec un groupe parlementaire homogène, il est tout à fait normal qu'on occupe des postes dans le bureau de l'Assemblée nationale selon les dispositions statutaires et réglementaires de cette institution. C'est dans cette optique que Jonathan Ignoumba a été élu comme cinquième vice-président de cette institution. Il en est de même pour Philippe Nzengue Mayila et de Mesmin Wada qui occupent respectivement les postes de deuxième questeur et quatrième secrétaire.

C'est un sentiment de joie et de fierté qui m'anime de voir ce jeune



Frateli Martial Fouty, député du 1er siège du département de la Basse-Banio.

parti de moins de deux années d'existence être déjà à ce niveau.

- Comment expliquez-vous votre élection à l'Assemblée nationale ?

- Je vous dirais qu'au cours de la campagne électorale, j'ai véhiculé un discours nationaliste, éloigné de toute démagogie tout en prônant

l'unité des filles et de fils de la Basse-Banio afin de regarder tous dans la même direction pour le bien de notre département en général et de notre commune en particulier. Arrivé en politique par la providence, je n'ai jamais posé des actes dans ma localité susceptibles de me faire élire un jour. Autrement dit, je n'ai jamais soutenu matériellement nos parents ou encore moins construit un dispensaire pour les Mayésiens. Les seuls actes que je reconnais avoir posés, que personne démentira et qui ont certainement joué en ma faveur, c'est l'amour et l'attachement que j'ai pour Mayumba. Je profite de ce canal pour re-

mercier le parti Les Démocrates et son président, Guy Nzouba Ndama, qui m'a fait confiance en m'investissant comme candidat aux élections législatives et tête de liste aux locales malgré le fait que je fus un novice en politique.

- Jeune député, comment comptez-vous répondre aux sollicita-

tions exprimées par vos électeurs au cours de la campagne électorale ?

- En ma qualité d'élus national, je traduirai les préoccupations des Gabonaises et des Gabonais. Pour répondre aux sollicitations des Mayésiennes et Mayésiens, (...) je m'appuierai sur la méthode de Charles Bakissi, ancien député de notre localité, qui réunissait à chaque fois les populations afin de mieux cerner leurs préoccupations. Par la suite, il allait rendre fidèlement compte aux plus hautes autorités du pays. J'essayerai modestement de suivre ses traces.

- Quelle pourrait être votre contribution au cours de cette 13e Législature ?

Au cours de cette 13e législature qui, je pense sera très animée au vu de la pluralité des groupes parlementaires qui la compose, je compte, avec les autres élus de mon parti, participer à la consolidation du débat démocratique dans notre pays, contrôler véritablement l'action gouvernementale à travers les divers mécanismes constitutionnels. Tout ceci, pour le bien-être des Gabonaises et des Gabonais,